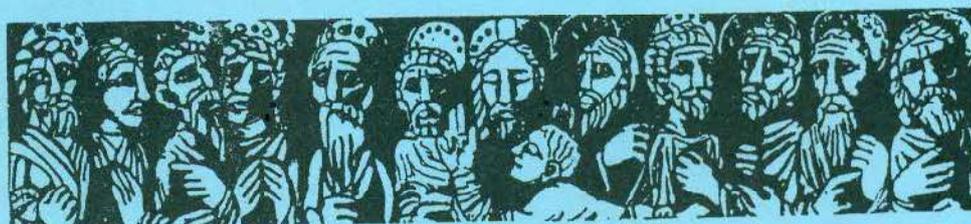


LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL

DE CAUDAN



N° 246

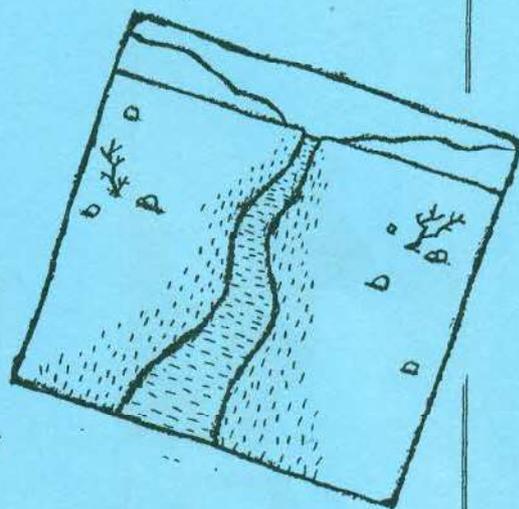
DECEMBRE 1999

**"Voici le temps du long désir
Où l'homme apprend son indigence,
Chemin creusé pour accueillir
Celui qui vient combler les pauvres.**

**Pourquoi l'absence dans la nuit,
Le poids du doute et nos blessures,
Sinon pour mieux crier vers lui,
Pour mieux tenir dans l'espérance ?**

**Et si nos mains, pour t'appeler,
Sont trop fermées sur leurs richesses,
Seigneur Jésus, dépouille-les
Pour les ouvrir à ta rencontre.**

**L'Amour en nous devancera
Le temps nouveau que cherche l'homme ;
Vainqueur du mal, tu nous diras :
Je suis présent dans votre attente".**



"Guetteur de l'Aube"

Prière de Xavier Emmanuelli :

*Tu viens dans l'humilité d'une grotte,
ni parmi les clochards, ni parmi les bourgeois,
mais chez l'homme du tout-venant.*

*Tu portes la figure fragile du nouveau-né
et la gloire de Dieu tout à la fois.*

*Marie ta mère te protège et t'adore
et les rois se penchent sur toi.*

*Alors, pour nous tu ouvres
un chemin entre ciel et terre :
tu es celui qui révèle à tout homme
la grandeur de lui-même.*





A quelques heures de chez nous, des hommes font exploser des bombes... Et la mort fait son œuvre de destruction par familles entières !

Les causes ? La dictature politique qui veut éliminer l'autre !
La dictature financière qui ignore l'homme, qui écrase les peuples, qui exploite les richesses des pays pauvres...

Au crépuscule du XX^{ème} siècle, l'humanité va-t-elle plonger dans la nuit complète ?

Dans quelques jours Noël et l'an 2000... et ces paroles anciennes de la Bible nous reviennent en mémoire : *«Voici ce qui arrivera : on ne lèvera plus l'épée nation contre nation... On n'apprendra plus à faire la guerre ! De leurs épées, ils feront des socs de charrues, et de leurs lances des faucilles.»*

Rêve merveilleux, utopique. La fraternité entre les hommes est-elle possible ? Comment passer du désir de vengeance au pardon ? Comment évacuer la haine, le racisme ?...
Le chemin est étroit et difficile.

Sur le chantier d'une terre de paix à bâtir, une nouveauté est apparue, il y a 2000 ans : Dieu s'est risqué sur le terrain... Il a rejoint les bâtisseurs d'humanité, pour que naisse un monde nouveau. Il s'est révélé le Père de tous. Nous sommes appelés à vivre la **Fraternité**.

Fragile comme la vie de l'enfant Dieu, né dans une mangeoire, par une nuit d'hiver, l'aube d'un monde nouveau paraît.

Au pays de la guerre, les hommes regardent le ciel bleu à travers la toiture déchirée et réapprennent le goût de la paix. La terre labourée par les éclats de bombes, peut, à nouveau, être travaillée par la charrue.

Dans les ruines, les enfants recommencent à jouer. Dans les cités, les portes s'ouvrent, les couleurs se mélangent. Des jeunes osent dire stop à la violence. Des milliers de pétitions sont signées pour l'annulation de la dette des pays pauvres. Pour l'emploi et le mieux vivre des travailleurs, des négociations s'engagent, des accords sont signés.

L'espoir renaît dans ce vieux monde atteint par la maladie et l'égoïsme.

La seule force capable de transformer le monde, c'est l'amour, c'est le message de Noël. Le message du prince de la paix qui doit juger les petits avec justice et qui défend le droit des pauvres.

Aurons-nous assez de cœur pour l'accueillir ?
Pour que le monde croie que la paix... c'est possible.

Jo P.

Inspiré du « message de Noël » de la mission ouvrière.



L'AVEANT - 1999 . Dernière préparation au Jubilé de l'An 2000.

Cet AVENT 1999 débouchera sur l'ouverture du Grand Jubilé de l'An 2000 dans la nuit du 24 au 25 décembre 1999. Pour comprendre le sens du JUBILE, c'est à la parole de Jésus, citée ci-dessous qu'il convient de se rapporter : " Jésus ouvrit le LIVRE (bible) et trouva le passage où il est écrit :

"L'ESPRIT DE DIEU EST SUR MOI... POUR ANNONCER UNE ANNEE DE BIENFAITS ACCORDEE PAR LE SEIGNEUR, CETTE PAROLE DE L'ECRITURE QUE VOUS VENEZ D'ENTENDRE, C'EST AUJOURD'HUI QU'ELLE S'ACCOMPLIT".

(Luc IV - 18-19-21)

HISTORIQUE DU JUBILE.

Le Jubilé prend naissance dans la Bible. Dieu créa le monde en 6 jours et se reposa le 7°. Dans la tradition juive, le Sabbat est un jour de repos, saint, consacré au Seigneur. Au bout de 6 ans, les juifs célèbrent l'année sabbatique. Pour honorer le Créateur, les esclaves sont libérés, les dettes remises. L'année Jubilaire est celle qui suit le cycle de 7 années sabbatiques. (Sept fois sept + un) 7 -> chiffre parfait chez les Juifs.

UNE ANNEE DE BIENFAITS.

Reprenant la coutume juive, l'Eglise tous les 25 ans, propose aux chrétiens, une année de bienfaits, une année qui appelle à plus de justice sociale, à une juste répartition des richesses, à une libération des opprimés, à une action de grâces pour tous les dons de Dieu. C'est ce qui fonde le caractère universel du Jubilé.

Pour l'humanité, l'an 2000, marque un moment important de son histoire, le début d'une ère nouvelle, riche d'espérance, de paix et de prospérité. Pour l'Eglise c'est aussi un anniversaire important, car il célèbre les 2000 ans de grâces données depuis la naissance de Jésus, c'est la raison pour laquelle l'Année Sainte de l'An 2000 a été appelée GRAND JUBILE. Pour la première fois, le jubilé sera ouvert en même temps dans le monde entier et sera une invitation, pour tout homme de bonne volonté, à accueillir la Bonne Nouvelle et à se convertir.



QUELLE DEMARCHE SPIRITUELLE ADOPTER ?

Jean-Paul II indique trois signes à mettre en oeuvre :

① Purification de la mémoire :

En toute humilité, en toute simplicité, savoir regarder sa vie et demander pardon - pour cela, on peut se mettre à l'écart, se faire aider - prendre les moyens de se creuser. (Privations, jeûne...) mais aboutir à une démarche de réconciliation.

② Se faire ACTEUR de la Miséricorde de Dieu :

La conversion doit prendre une dimension concrète et passer aux actes, en ouvrant les yeux aux besoins de ceux qui vivent dans la pauvreté, en entrant dans une nouvelle culture de solidarité et de coopération internationale.

③ Faire mémoire des martyrs :

C'est une façon de rendre grâce pour le sacrifice sauveur du Christ. Nous aurons donc soin de prier en union avec tous nos frères pour des intentions portées par l'Eglise universelle.

Sorts de cette réconciliation, l'Esprit nous pousse à aller annoncer l'ESPERANCE.



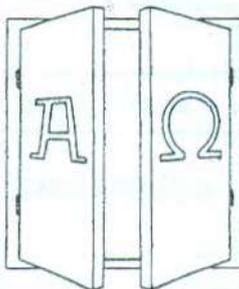
La bulle d'ouverture du Jubilé de l'an 2000 contient les indications pour la célébration de cet événement ecclésial extraordinaire.

Il durera du 24 décembre 1999 au 6 janvier 2001. Le Pape a demandé que dans toutes les églises de la terre, la nuit de Noël revête une solennité particulière.

La porte

Le rite de la Porte sainte qu'ouvrira le Pape la nuit de Noël se réfère à la parole de Jésus: «Moi, je suis la porte» (Jean 10,7)

Le passage symbolique de cette porte évoque le passage du péché à la grâce auquel nous sommes tous appelés.



Il rappelle aussi que personne ne peut accéder à Dieu le Père si ce n'est par le Christ en suivant son Evangile, dans un choix libre et par une démarche.

Ouvrons toute grande la porte de notre cœur à celui qui vient.
Ce sera le plus début de l'Année Jubilaire.

Dans notre diocèse, l'Année Jubilaire sera marquée
le 24 Décembre à 18 h.30 à Ste Anne d'Auray
le 24 Décembre à 22 h. 30 à Notre Dame de Joie à Pontivy
le 25 Décembre à 11 h. à la cathédrale de Vannes
le 2 Janvier 2000 à 10 h. à St Louis Lorient

Jubilé, réjouissons-nous!

JE FAIS TOUTES CHOSES NOUVELLES

"NE DEMANDE JAMAIS TON CHEMIN A QUELQU'UN QUI LE SAIT
CAR ALORS TU NE POURRAIS PLUS T'EGARER"
PAROLE DE RABBIN

Pour faire des choses nouvelles, il faut pouvoir s'égarer !



C'était le 22 octobre, ce jour-là une quarantaine de femmes et cinq prêtres accompagnateurs d'équipe assistaient au lancement d'année de l'ACGF. (Action Catholique Générale Féminine).

Lancement tout à fait exceptionnel, ayant la particularité d'être non seulement le dernier du siècle, mais aussi du millénaire. Dans quelques semaines nous allons entrer dans une année non moins exceptionnelle : l'An 2000 va nous ouvrir la porte du 3^e millénaire de l'Ère chrétienne et de surcroît elle est jubilaire.

Pour fêter cet événement que nous aurons le privilège de vivre, la Terre entière avec ses six milliards d'habitants s'affaire dans des préparatifs de festivités grandioses.

Nous, en ACGF, c'est modestement, tout simplement à la lumière de la **PAROLE** que nous sommes entrés dans une nouvelle année apostolique pour vivre le présent, nous avons puisé dans le passé. Les premiers mots de l'Apocalypse de Jean "Je fais toutes choses nouvelles" ont donné le ton. Puis, bien au-delà de l'Apocalypse, c'est au cœur de la Bible que nous avons cherché une parole de femme. Nous avons retenu celle d'Esther.

Elle disait ceci : "Je suis à l'heure du choix et personne ne peut décider à ma place. Seigneur donne moi le courage d'être qui je suis".

En ACGF, l'action n'est pas palpable. Elle est par définition : **Ecoute, Partage de la Parole, Réflexion**, en lien avec l'Évangile. Comment donc faire des choses nouvelles dans notre vie de femme, en famille, au travail, en Église, dans notre mouvement ?

Nous sommes dans un monde moderne qui bouge, qui ne cesse d'innover. Porter un regard nouveau sur ce que les autres font de neuf... ne serait-ce pas déjà faire des choses nouvelles ?

En carrefour, les participants ont réfléchi à toutes ces questions pour en faire, à la remontée, un échange très fructueux.

Et c'était le mot de la fin. Il rappelait que l'envoi n'est pas une fin mais un départ vers cette année nouvelle, et sur nos chemins si différents qu'ils soient, restons à l'écoute de **CELUI** qui nous dit : "Je fais toutes choses nouvelles".

G.M.

Les femmes qui souhaiteraient des renseignements sur ce mouvement ou voudraient le rejoindre peuvent s'adresser au Presbytère ou au ☎ 02.97.05.79.23

**N'ATTENDEZ PAS
LE 3^e MILLENAIRE POUR DONNER**

RELANCE



Merci à tous ceux qui ont déjà
répondu généreusement
au 1^{er} appel.

CAMPAGNE 1999 DU DENIER DE L'ÉGLISE

Chers Amis et Paroissiens,

Cette année, nous avons lancé la campagne 1999 du Denier de l'Église le 1^{er} dimanche de Carême, comme nous le faisons maintenant tous les ans à la même période.

Grâce à un nouveau tract, très largement diffusé, nous avons rappelé l'importance vitale de votre participation annuelle. Vous avez été nombreux à répondre à notre appel et je tiens personnellement, au nom de notre évêque et de tous les prêtres du diocèse, à vous en remercier vivement.

Pour d'autres, vos habitudes n'étant peut-être pas encore prises, il est possible que vous ayez oublié ou que vous ne donniez qu'une année sur deux. Il est encore temps (avant le 31 décembre 1999), pour vous comme pour vos grands enfants (qui pensent peut-être que vous donnez pour eux !), de verser votre don avant le lancement de la campagne 2000. Vous savez combien, chaque année, votre don est vital pour que les prêtres puissent assurer leur ministère auprès de tous.

Cette relance vous est transmise par votre paroisse. Elle est un foyer de vie fraternelle et spirituelle pour beaucoup. Elle est aussi le lieu de vos racines chrétiennes. Vous y venez volontiers pour y célébrer les grands événements de la vie : baptêmes, communions, mariages, obsèques. Aujourd'hui, c'est elle qui sollicite votre soutien. Aidez-la.

OÙ ENVOYER VOTRE DON ?

A votre paroisse
ou à :
Association Diocésaine de VANNES
Le Petit Tohannic - BP 3 - 56001 VANNES CEDEX

RÉDUCTION D'IMPÔTS :

Vous pouvez déduire de vos impôts 50 % du montant de votre don dans la limite de 6 % de votre revenu imposable.
Par exemple, avec 6.000 F nets par mois, vos revenus annuels sont de 72.000 F.
Si vous voulez donner 1 %, votre don serait de 720 F, avec la déduction fiscale de 50 %, il est en réalité de 360 F, soit 30 F par mois.

AVENT : UNE ATTENTE DANS LA JOIE



L'année liturgique a débuté le 28 novembre avec le temps de l'Avent. En quatre dimanches nous rappelons l'attente de la venue du Sauveur et l'ESPOIR de son retour.

Qu'attendons-nous !
Qui attendons-nous ?

D'où vient
le mot *Avent* ?

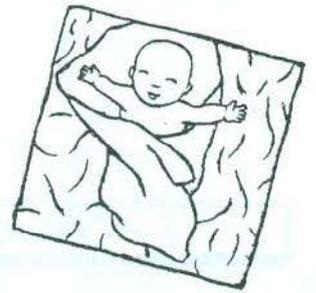
Nous attendons le *Messie*, l'envoyé de Dieu : il nous guide vers son Père.
Nous attendons le *Sauveur*, l'*Emmanuel*, "Dieu avec nous" : il est avec nous pour toujours.
Nous attendons le retour du *Christ* ressuscité dans la gloire : avec lui, nous ressuscitons.

Le mot "*Avent*" vient du latin "*adventus*" qui signifie venue, avènement ; d'ailleurs on l'écrivait "*advent*". Il a la même origine que le verbe "*advenir*" (qu'il advienne selon ta volonté), ou le nom "*aventure*" (ce qui va arriver). L'*Avent* est donc le temps d'attente d'un avènement. Bien sûr, l'*Avent* est placé "*avant*" Noël : pour ne pas confondre ces deux mots, n'oublions pas l'origine et le sens véritable du mot *Avent* et pensons à l'attente de la venue du *Christ*.

LE PLAISIR DE L'ATTENTE

Nous connaissons tous les plaisirs que procure l'attente. Nous nous réjouissons à l'avance de la joie que nous aurons. Avoir tout, immédiatement, tout de suite, ce n'est pas la même chose que d'avoir attendu. L'attente peut aussi être une épreuve : attente d'embauche, de résultats. La déception éventuelle sera aussi à la hauteur de l'espoir soulevé. Dans notre vie de chrétien, c'est pareil. Nous avons besoin de vivre pleinement ces temps d'attente, d'espérance qui ravive la foi. Pour Noël, c'est un temps d'"attente joyeuse". Et à la différence des attentes de notre vie quotidienne, nous savons que nous ne serons pas déçus : la fête va venir.

NOTRE ESPERANCE REPOSE SUR LA CONFIANCE EN NOTRE PERE.



QUAND NOUS PARLONS DE NOËL

**Quel est le véritable sens de Noël ?
Comment en comprendre les origines
et trouver sa juste place dans l'ensemble du message chrétien ?**

Parler de Noël, rien de plus facile ! Souvenirs d'enfance, joie de donner et de recevoir, neige, sortie dans la nuit pour la messe, crèche et sapin, dinde, bûche et réveillon... Face à cet afflux de rites, de coutumes, de traditions familiales ou collectives, nous nous sentons à l'aise et devenons parfois intarissables, quitte à idéaliser un peu. Mais les choses se compliquent. Nous ne pouvons nous contenter d'allusions naïves, de visions d'enfant, de retour sur le passé.

Du côté des enfants

Pour les enfants, Noël est la plus grande fête de l'année. Mais cette évidence à leurs yeux ne diminue ni leur impatience ni leur curiosité. D'abord sur les circonstances exactes :

- Est-ce que Jésus est vraiment né le 25 Décembre ?
- Est-ce à minuit que les anges ont envahi le ciel de Bethléem ?
- Pourquoi les bergers ont-ils été informés les premiers ?
- Est-ce que dans le pays de Jésus, on peut dormir dehors en hiver ?
- Pourquoi tous les habitants de la ville ne sont-ils pas venus adorer le petit Jésus ? D'autant que le chant des anges, ça devait faire du bruit !
- L'étoile, est-ce que tout le monde la voyait ?
- Y avait-il vraiment un âne et un boeuf ?
- Pourquoi Jésus est-il tout nu dans une mangeoire ?
- Est-ce que Marie n'avait pas prévu sa naissance ? *"Maman, pour la naissance de mon petit frère, elle avait préparé une valise..."*

Et des questions plus profondes surgissent :

- Saint-Joseph, c'était le papa de Jésus ou pas ?
- Et les mages, c'étaient des rois, des savants ? D'où venaient-ils ?
- Pourquoi Hérode en veut-il à Jésus alors que ce n'est qu'un bébé ?
- Les juifs attendaient le Messie. Pourquoi ne l'ont-ils pas reconnu ?

Du côté des Parents

Pour mieux faire comprendre aux enfants le véritable sens de Noël, nous aimerions parfois supprimer tout ce que nous ressentons comme du fétichisme : le sapin, le houx, les guirlandes, les cadeaux qui prennent tant d'importance ...

Nous déclarons facilement que la société de consommation est passée par là et qu'il n'y a rien de chrétien dans tout ça. Est-ce si juste ? Et les cadeaux, pourquoi pas comme dans les pays nordiques, les offrir à l'occasion de la saint Nicolas ? A Noël, nous pourrions nous centrer sur Jésus et lui seul.

- Pourquoi les évangélistes ne parlent-ils pas tous de la naissance de Jésus ?
- Que s'est-il véritablement passé et qu'est-ce qui a été "rajouté" pour accomplir les prédictions de l'Ancien Testament ?
- Quelle est l'origine des récits de Matthieu et Luc ?
- On nous dit qu'ils ont été écrits à la lumière de Pâques. Qu'est-ce que cela veut dire ?
- Comment comprendre et faire comprendre l'Incarnation ? D'autant que l'Eglise nous invite en cette année jubilaire à fixer nos yeux sur ce mystère.
- Est-ce que Noël célèbre une sorte de nouvelle création de l'homme ?

En définitive, pas si facile que ça le thème de Noël !



Ces traditions qui animent la fête de Noël



Que de traditions à l'occasion de Noël ! Arbres décorés, crèches, couronnes de l'Avent, santons, mages, bûches et galettes... Autant de signes extérieurs pour marquer la fête. Nous adoptons ces coutumes venant de tous les pays et de toutes les régions de France. Retrouvons leur origine et leurs racines chrétiennes.

La couronne de l'Avent

C'est une tradition qui nous vient d'Europe centrale. Elle a maintenant gagné toutes nos régions.

Faite de branches de pin ou de paille, cette couronne est décorée de quatre bougies. Le premier des quatre dimanches du temps de l'Avent, on allume la première bougie. Chaque semaine, une bougie supplémentaire est allumée. Ainsi la nuit de Noël, les quatre bougies brillent ensemble pour annoncer la grande lumière de Jésus venu sur terre.

La couronne de feuillage et de rubans qui décore la porte des maisons a un sens un peu différent. Il s'agit d'un signe de paix et d'hospitalité qui nous vient des pays anglo-saxons.



L'arbre de Noël

L'arbre de Noël avec ses guirlandes et ses décorations colorées, trouve son origine en Alsace. Dans cette région, au XV^e siècle et pour les fêtes de Noël, on l'installe dans les maisons, décoré de fruits et de verroteries rapportées de Venise par les marchands.

Mais bien avant, dès le XI^e siècle et dans toute la France, des écrits attestent que des sapins sont installés sous le porche et dans les églises. Un grand cierge est placé au sommet. Pourquoi ? Parce qu'ainsi éclairé, il associe deux symboles religieux, celui de la vie et celui de la lumière. En effet, le sapin reste vert pendant tout l'hiver alors que le reste de la nature semble mort. Il est donc symbole de vie. La flamme du cierge rappelle l'étoile de Bethléem qui éclaire la nuit, comme Jésus en venant dans le monde éclaire tous les hommes. Mais, cette coutume chrétienne provo-

que des incendies. Le sapin est rejeté hors des églises. Il réapparaît ensuite dans les maisons, d'abord en Alsace puis dans le monde entier.

La Crèche

La crèche est indissociable de Noël. 54% des Français en installent une à leur domicile, le plus souvent sous le sapin. Sans compter ceux qui passent à l'église pour une brève visite à la crèche ou pour se recueillir devant elle.

Le mot crèche désigne une mangeoire pour les animaux. Selon l'évangile de Luc, Marie a déposé l'enfant Jésus dans la crèche de l'étable ou Joseph et elle avaient trouvé refuge. Par extension, le mot crèche désigne maintenant la représentation de la Nativité.

Les plus anciennes crèches connues datent du IV^e siècle. La légende attribue la première crèche vivante à St François d'Assise au XIII^e siècle, en Italie. Les personnages sont ceux qui figurent dans les évangiles : Marie, Joseph, l'enfant Jésus, les anges, les bergers et les mages. Depuis le début du XX^e siècle, les santons de Provence sont venus enrichir le nombre des personnages traditionnels. Ces petits sujets d'argile représentent les habitants des villages du midi apportant leur cadeau à l'enfant Jésus.

L'âne et le boeuf

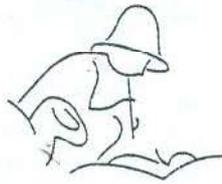
Pas de trace d'un âne ni d'un boeuf dans les deux évangiles qui racontent la naissance de Jésus (celui de St Matthieu et celui de St Luc). Leur existence n'est mentionnée que dans un texte traditionnel du VI^e siècle. Leur présence à la crèche symbolise que le salut apporté par Jésus s'adresse à toute la Création.

Le père Noël

Vêtu d'une grande houppelande rouge, il a fait sa première apparition aux Etats-Unis en 1822 où il est maintenant appelé **Santa-Claus**.

Il a traversé l'Atlantique avec les soldats américains de la seconde guerre mondiale et envahi nos rues et nos magasins, apportant cadeaux et friandises.

Mais le plus ancien bienfaiteur des enfants est **St Nicolas** qui, selon la légende, avait sauvé des enfants de la mort. Dans le Nord et en Alsace tout spécialement, il continue à récompenser les enfants dans la nuit du 5 au 6 décembre.



Les Santons

En provençal, "santoun" veut dire "petit saint". Fabriqués en Provence avec de la terre rouge de la région, ces figurines décorent la plupart de nos crèches de Noël depuis le début du XX^e siècle.

Ils représentent les personnages de la vie de tous les jours : le boulanger, le maire, la tricoteuse, le pêcheur, le berger, et symbolisent tous ceux et celles qui viennent à la crèche pour adorer Jésus nouveau-né.

Leur présence rappelle que chacun de nous est appelé à devenir saint, un "petit saint", un "santoun" !

La bûche

Ce gâteau figure traditionnellement au menu de nos repas de Noël.

Sa forme allongée rappelle la vraie bûche de bois qu'on faisait brûler autrefois dans la cheminée pendant la veillée de Noël. Elle était choisie avec un soin particulier car elle devait tenir le feu pendant tout le temps de la veillée et brûler encore quand la maisonnée rentrait de la messe de minuit. Ses cendres portaient bonheur et on en gardait jusqu'au Noël suivant pour protéger la maison.

Pas facile de reconnaître cette bûche de bois dans la part de glace que nous servons dans nos assiettes !

La messe de la nuit et le 25 décembre

Pour fêter la naissance de Jésus, la tradition a retenu le milieu de la nuit du 24 au 25 décembre. Pourtant, on ignore le jour et l'heure exacte de la naissance de Jésus. Rien n'en est dit dans les évangiles.

La date du 25 décembre a probablement été fixée par les communautés chrétiennes au III^e siècle de notre ère. A cette date, les Romains fêtaient la naissance du Soleil à l'occasion du solstice d'hiver. C'est l'époque où la durée de la lumière du jour l'emporte sur celle de la nuit (le solstice d'été, le 24 juin fête de la St Jean, marque le jour le plus long).

Pour les chrétiens, ce moment était favorable pour célébrer la naissance de Jésus car cette victoire du jour sur la nuit leur rappelait la victoire de Jésus sur la mort. Le milieu de la nuit a été choisi car c'est l'heure qui marque l'arrivée du nouveau jour.

Et même si aujourd'hui, la messe n'est pas forcément célébrée à minuit précise, elle reste le moment fort de la fête de la naissance de Jésus.



Les treize desserts

Cette tradition nous vient de Provence. Il s'agit de friandises, au nombre de treize, en souvenir de Jésus et de ses douze apôtres.

Selon les familles et les villages, la composition des treize desserts varie. Partout, on sert la pompe à huile, une sorte de brioche à l'huile et aux fruits confits. Puis viennent quatre fruits secs (amandes, raisins, noix et noisettes, figes...), quatre fruits frais (oranges, mandarines, poires, pommes...), deux fruits confits (melons et dattes) et les deux nougats, le noir et le blanc.

Ces treize desserts portent parfois le nom de "mendiants" à cause de la similitude de la couleur brune de ces fruits avec le vêtement des moines mendiants.

Annick POUILLAIN

MOUVEMENT PAROISSIAL

BAPTEME :

27 NOVEMBRE : Elsa COURIO - fille de Gilles et de Fabienne MAHEO -
Par. Denis MAHEO - Mar. Gwendoline COURIO

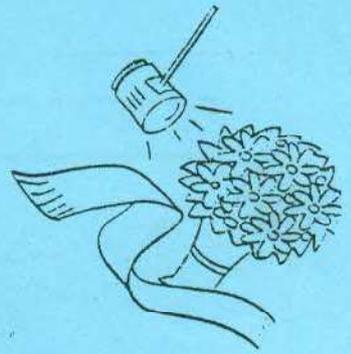
OBSEQUES :

16 NOVEMBRE : André LE BELLEC - 73 ans - Kersever

16 NOVEMBRE : Denise THOMAS, épouse BOSSARD Roger - 73 ans - Caudan

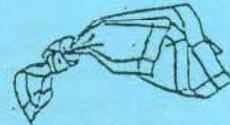
18 NOVEMBRE : Mélanie SALADAIN - Vve LE NAVENEC Joseph - 80 ans - Caudan

3 DECEMBRE : Annette BEAUVERGER - 78 ans - décédée à Hyères



Mardi 14 décembre : à 17 H.15 célébration de Noël des niveaux CE2 et CM à l'église
Mercredi 15 décembre : à 10 H.30 célébration de Noël des niveaux 6è et 5è à la crypte
Jeudi 16 décembre : à 29 H.30 conférence sur le jubilé à la crypte
Vendredi 17 décembre : célébration pénitentielle
Vendredi 24 décembre : 21 H.00 Messe de la Nuit de Noël
Samedi 25 décembre : 10 H.30 Messe
Pas de messe à 18 H.30
Dimanche 26 décembre : 10 H.30 Messe
Dimanche 9 janvier : 10 H.30 liturgie de la Parole à la crypte

PROFESSION DE FOI : 21 MAI
1ère COMMUNION : 28 MAI
CONFIRMATION : 11 JUIN à Ste Anne d'Auray



- Le 12 novembre a eu lieu une réunion des parents pour les jeunes qui demandent à se préparer au *Sacrement de Confirmation*.

15 Mamans et 3 Papas ont répondu à notre invitation. Nous leur avons demandé : "*le mot confirmation qu'évoque-t-il pour vous ?*" Puis Hervé a présenté les différents aspects importants de la Confirmation.

"La Confirmation un Sacrement pour un devenir chrétien en Eglise".

- A** - un sacrement célébré
B - un sacrement qui suppose la foi en vue de la foi.
C - un sacrement pour un jeune qui demande à grandir humainement et chrétiennement
D - un sacrement de l'Eglise de Dieu (Père, Fils, Esprit) qui se fait **en** et **pour** l'Eglise et le monde.

Soirée très riche - Les parents sont repartis avec une fiche leur permettant de poursuivre la réflexion et un très beau texte de prière.

Voici les dates des temps forts:

- 29 Février : Timadeuc
- 28 Mars : Réconciliation
- 7 Juin : Kergoff
- 11 juin : Confirmation à Ste Anne d'Auray

M.L.K.

- A l'initiative de l'A.C.G.F (Action catholique générale féminine), et dans le cadre de l'année jubilaire, une soirée animée par le père Gwénaél Maurey de la paroisse Sainte Anne d'Arvor, aura lieu à Caudan

le jeudi 16 décembre à 20h30 à la crypte .

Toute la communauté paroissiale est invitée.

Ensemble, nous ferons "une chose nouvelle", nous pousserons le battant de la porte du jubilé.

